

Les Turcs d'Europe, une communauté transfrontalière

Description

*Environ quatre millions d'individus en provenance de Turquie vivent aujourd'hui en Europe, dont plus de 2.5 millions en Allemagne et 400 000 en France. Ils constituent une communauté turque transnationale européenne, dont l'organisation dépasse largement les frontières des Etats, et participe désormais dans le destin de la Turquie et dans les relations turco-européennes. C'est ce qu'explique Riva Kastoryano, directrice de recherches au CNRS-CERI, enseignante à l'IEP de Paris et professeur invitée à la New School for Social Research de New York. Auteur de *Etre Turc en France. Réflexions sur familles et communauté*, de *Négocier l'identité La France, l'Allemagne et leurs immigrés* paru chez Armand Colin elle a dirigé aussi en 1998 (réédité en 2005) un ouvrage intitulé *Quelle identité pour l'Europe* et en 2005 *Les codes de la différence : Race-Origine-Religion/France-Allemagne-Etats-Unis* [1].*

Le  dans tous les pays d'Europe. Cette communauté est-elle homogène ?

L'immigration turque est la plus étendue, géographiquement, en Europe. Cette présence, dans tous les pays, s'explique par l'absence de passé colonial : les Turcs n'ont pas choisi leur pays d'accueil en raison d'une histoire commune avec une métropole particulière. Cependant des relations historiques et économiques privilégiées ont fait de l'Allemagne la première destination de l'immigration de Turquie mais on trouve aussi des Turcs en Italie, en Espagne, en Grèce, au Danemark, en Suède, en Norvège. Dans les pays du Nord de l'Europe, ce sont surtout des Kurdes réfugiés, et des Chypriotes turcs notamment en Grande-Bretagne. Cette immigration, qui est stabilisée dans les années 1980-1990, est très diverse, elle reflète la diversité interne à la Turquie. Mais cette diversité ne s'exprimait pas aussi ouvertement jusqu'à l'arrivée des immigrés en Europe a trouvé une base de légitimité en Europe grâce aux politiques pluralistes et des revendications identitaires auxquelles elles ont donné lieu. Les Turcs d'Europe revendiquent cette diversité culturelle, qui ethnique, politique, linguistique, religieuse et territoriale, comme chez les Kurdes ou les Alévis [2]. C'est le « narcissisme des petites différences » dont parlait Freud, qui a donné à ces identités une légitimité.

Quels liens entretient cette communauté turque européenne avec la Turquie ?

Malgré cette diversité la référence principale demeure la Turquie. La question de l'armée, de la laïcité, de l'islamisme, de la relation Europe-Turquie est toujours au cœur des débats. La plupart des Turcs d'Europe ont accès à la télévision turque ; la publicité, les matches de football, les séries télévisées constituent un fond culturel commun. Les liens avec la Turquie sont également économiques : les Turcs d'Allemagne constituent les plus gros investisseurs des Turcs d'Europe en Turquie, ils ont ouvert des clubs de vacances et de tourisme, ils ont également mis en place des liens organiques, institutionnels, qu'ils s'agisse d'hommes

dâ??affaires ou des partis politiques qui leur sont liÃ©s. Les liens sont divers et forts, quâ??ils soient politiques, Ã©conomiques ou familiaux.

Quelles relations entretiennent les Turcs dâ??Europe avec leur pays dâ??accueil ?

Lâ??immigration, principalement liÃ©e Ã la famille, continue, avec le regroupement familial ou les mariages, et crÃ©e une confusion de gÃ©nÃ©ration : les nouveaux arrivants de lâ??Ã¢ge de ce qui pourrait Ãatre de la deuxiÃ¨me et troisiÃ¨me gÃ©nÃ©ration est toujours la premiÃ¨re, ce qui nourrit lâ??identification Ã la Turquie pour chaque gÃ©nÃ©ration. Mais malgrÃ© cela le pays hÃ¢te laisse son empreinte. Dans beaucoup de domaines, les Turcs dâ??Allemagne diffÃ©rent, par exemple, des Turcs de France. Les enfants de parents Turcs nÃ©s en Allemagne sont Allemands Ã leur naissance depuis janvier 2000, mais le problÃ¨me de la langue demeure: aujourdâ??hui Ã lâ??Ã¢ge de 6 ou 7 ans, ces enfants, dans leur grande majoritÃ© parlent turc et pas allemand. En France, en revanche, les enfants issus de lâ??immigration turque parlent franÃ§ais. Partout, de plus en plus, la langue est perÃ§ue un repÃ¨re, un critÃ¨re dâ??intÃ©gration. Lâ??Ã©conomie est Ã©galement un Ã©lÃ©ment trÃ¨s important : en Allemagne, oÃ¹ les Turcs ont mieux rÃ©ussi, ils sont plus nombreux Ã investir en Turquie que les Turcs de France.

Comment sâ??organisent les rÃ©seaux turcs en Europe ?

La communautÃ© transnationale â?? elle traverse les frontiÃ¨res – reste donc liÃ©e Ã la Turquie, mais au-delÃ , elle est en lien avec toute lâ??Europe, tous les pays dâ??Europe oÃ¹ les Turcs sont prÃ©sents. Cette communautÃ© transfrontaliÃ¨re se structure aussi autour des familles ; un mariage peut avoir lieu dâ??une communautÃ© dâ??Europe Ã lâ??autre. Les filiÃ¨res Ã©conomiques sont Ã©galement trÃ¨s importantes. Le dÃ¶ner, par exemple, qui est produit de faÃ§on artisanale en Turquie, est importÃ© Ã une Ã©chelle industrielle en Allemagne, en France et ailleurs Ã partir dâ??usines comme celle dâ??Amsterdam qui produisent et transforment la viande pour la distribuer dans toute lâ??Europe. Dans ce cadre, il sâ??agit plus dâ??un commerce transnational quâ??international, car câ??est le lien entre les communautÃ©s qui crÃ©e les activitÃ©s. Quant au domaine culturel et politique les associations jouent un rÃ´le important dans lâ??organisation de la communautÃ© transnationale, la plus rÃ©pandue et organisÃ©e Ã©tant le Mili GÃ¶rÃ¼_, association religieuse liÃ©e au partis religieux successifs en turquie. [3].

Ces rÃ©seaux sont-ils en mesure dâ??agir comme des groupes de pression en Europe ?

La communautÃ© turque en Europe a tout pour faire du lobbying, lâ??Ã©conomie par exemple pourrait peser Ã ce niveau. A ce titre, il existe des rÃ©seaux dâ??hommes dâ??affaires qui sâ??organisent pour influencer sur les politiques europÃ©ennes. Câ??est le cas par exemple de la TUSIAD, organisation patronale turque implantÃ©e Ã Bruxelles avec une filiale en Allemagne depuis 2003. Elle cherche Ã faire valoir les intÃ©rÃ©ts de la Turquie en Europe ainsi que ceux des Turcs Ã Berlin et Ã Bruxelles. Câ??est la force de la trans-nationalitÃ©, car lâ??UE est elle-mÃªme transnationale. Dâ??autres organisations possÃ©dent un certain ascendant, ce sont des associations financÃ©es par des personnes ou des Etats, mais elles ne correspondent pas Ã lâ??idÃ©e et Ã la rÃ©alitÃ© du lobbying au contraire elles interviennent plutÃ´t dans lâ??intÃ©gration et la gestion des problÃ¨mes quotidiens des communautÃ©s dans leur pays dâ??immigration.

Comment se positionnent les Turcs dâ??Europe sur la question de lâ??entrÃ©e de la Turquie dans lâ??UE ?

Les avis sont partagés. La classe économique représentée par le TUSIAD est unanimement pour. De l'autre côté, on trouve des forces politiques kurdes, d'autres de tendance islamiste, souhaitent débarrasser la Turquie du « joug » de la laïcité et de l'armée. Mais dans la très grande majorité la tendance est à l'adhésion de la Turquie dans l'Union européenne. La mise en place des réseaux de solidarité en Europe, met en évidence une volonté de représentation des intérêts et des identités à la fois au niveau national et au niveau européen. Les migrants de Turquie circulent entre ces espaces, transportant les valeurs et les normes politiques acquises dans l'immigration, institutionnalisées dans le cadre des associations et légitimées par les instances européennes vers la Turquie. Ils rapprochent ainsi la Turquie de l'Europe dans leur représentation politique.

Comment se positionnent les Turcs dans l'Europe sur la crise politique que traverse actuellement la Turquie ?

Il serait intéressant de faire une recherche sur ce sujet notamment en ce moment d'incertitude politique en Turquie pour voir leur degré d'implication dans la vie politique de leur pays d'origine ainsi que de leur prise de position et de leurs attentes quant aux changements. Dans les années 1980 et 1990 les mouvements islamistes par le biais des associations implantées en Allemagne étaient appréciées auprès de populations immigrées de Turquie. Dans l'immigration l'islam est constitué comme le noyau dur de l'identité nationale. En 1981, l'Etat turc a établi le Diyanet à travers un réseau d'association appelé DITIP dans tous les pays européens pour combattre l'islam tel qu'il est développé dans l'immigration avec l'implantation de Millî Görüş et des confréries, pour lutter contre un islam « dissident » diffusé par les partis politiques qui s'opposent aux principes de laïcité de la République. Aujourd'hui les partisans de ce même Etat laïque qui avait introduit ainsi explicitement dans ses principes la religion comme élément identitaire de la nation, et l'institutionnalise au même titre que le réseau consulaire à l'étranger, se mobilisent contre l'installation du parti islamiste dit modéré de façon permanente au pouvoir. Les élections ont été fixées au 22 juillet, date à laquelle beaucoup de familles issues de l'immigration turque en Europe vont passer des vacances en Turquie. Dans la plupart des cas double-nationaux (s'ils ont acquis la nationalité du pays de résidence) ils pourraient voter sur place s'ils sont enregistrés sur les listes électorales. Là aussi il serait intéressant d'entreprendre une recherche et voir leur choix politique. Pour l'instant toute anticipation serait spéculative.

A lire, sur le même sujet :

[Individus, communautés, Etats : Le cas des migrants de Turquie en Europe](#)

[Mobilisations des migrants en Europe : du national au transnational](#)

Désir d'Europe des Turcs d'Europe
Cemoti 2005

Par Marie-Anne SORBA

[1] *Etre Turc en France. Réflexions sur familles et communautés*, Paris, L'Harmattan, 1987 ; *La France, l'Allemagne et leurs immigrés. Négocier l'identité*, Paris, Armand Colin 2006, *Quelle identité pour l'Europe* (dir), Paris, presses de Sciences Po, 1998 et 2005) ; *Les codes de la différence : Race-Origin-Religion/France-Allemagne-Etats-Unis*, (dir.), Paris, Presses de Sciences-Po, 2005.

[2] Les Alevites forment une minorité musulmane propre à la Turquie qui rassemble quelque 15 millions de fidèles dont environ un tiers de Kurdes. Cette branche du chiisme est surtout implantée au centre-est de la Turquie mais aussi par le biais des migrations dans les grandes villes de l'Ouest. Présents en France et en Allemagne, les Alevites se sont appropriés l'identité de la nation de l'Etat dès 1920.

[3] Parti de la justice et du développement, issu de la mouvance islamiste, au pouvoir.

Image not found or type unknown



[Retour en haut de page](#)

date création

01/07/2007

Champs de mots

Auteur-article : Marie-Anne SORBA